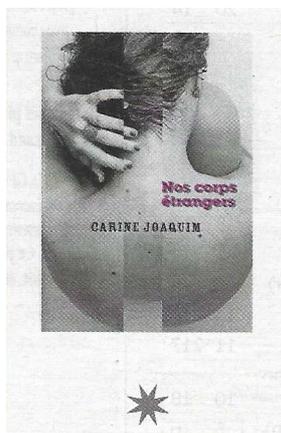


# L'EXPRESS



## NOS CORPS ÉTRANGERS

PAR CARINE JOAQUIM.

LA MANUFACTURE DE LIVRES, 232 P., 19,90 €.

\*\*\*\*\*

SURTOUT, NE PAS SE FIER à l'écriture parfois trop policée de ce premier roman, à ses protagonistes presque banals au premier abord. Par petites touches, le temps d'une année scolaire, Carine Joaquim y instille un malaise et une tension qui vont crescendo jusqu'à un épilogue inattendu, sidérant de désespoir et de noirceur. Pourtant, lorsque Stéphane et Elisabeth décident de quitter Paris pour la lointaine banlieue où ils ont acheté une grande et belle maison, c'est dans l'intention d'entamer « une vie nouvelle, forcément meilleure ». Ce n'est pas l'avis de leur fille de 15 ans, Maëva, furieuse de changer de collègue. Mais son père veut se faire pardonner un sérieux coup

de canif dans le contrat matrimonial, un adultère qui a laminé la famille des années auparavant. Ravagée par une telle trahison, Elisabeth fait mine de la conjuguer au passé définitif en donnant libre cours à ses talents de peintre dans la dépendance au fond du jardin qui lui sert d'atelier.

Sauf que le mal est profond et le couple, en état de mort clinique... La romancière dissèque avec finesse cette « mascarade » que s'efforcent de jouer mari et femme, entre illusions dérisoires, rancunes tenaces et désirs profonds qui les éloignent irrémédiablement l'un de l'autre. Professeure d'histoire-géographie en région parisienne, elle évoque également de façon très juste les tourments de l'adolescence, les premiers émois, l'apprentissage de la différence. D'une tonalité tout à fait contemporaine, l'ouvrage met en scène des seconds rôles réussis, sans perdre le fil d'une narration maîtrisée, certes dramatique, mais captivante.

D. P.